N°5 - avril 2018

Regardez la version en ligne.
Partagez cette lettre d'information à un ami.

LA LETTRE DES NAPPES PROFONDES DE GIRONDE

Editorial

Pierre Ducout
Président de la CLE du SAGE Nappes profondes de Gironde

Un partage équitable des coûts

Après plus d'une décennie consacrée à mobiliser tous les Girondins sur les économies d'eau, avec de très bons résultats, le temps est venu de mettre en œuvre le deuxième grand volet du SAGE pour atteindre ses objectifs : les substitutions de ressource.
Bordeaux Métropole porte le premier projet de substitution structurant. Il desservira l'agglomération et certains territoires ruraux périphériques. Et un deuxième grand projet sera nécessaire.
Mais nous savons aussi, grâce aux études du SMEGREG, que certains services du périmètre du SAGE n'ont d'autre ressource mobilisable pour l'alimentation en eau potable que la nappe de l'Eocène.
L'Eocène est déjà trop sollicitée. Autoriser ces territoires à y prélever plus pour faire face à l'augmentation de population suppose que d'autres acteurs réduisent drastiquement leurs prélèvements à l'Eocène, bien au-delà de ce que l'on pourrait exiger d'eux dans le cadre d'un partage équitable des efforts.
Conséquence pour ces derniers : une augmentation du prix de l'eau bien supérieure à ce que pourrait justifier leur responsabilité dans la surexploitation de la ressource Eocène.
Pour partager équitablement entre tous les usagers ces coûts de réparation de la ressource, le SAGE avait posé, dès 2000, un principe simple : faire contribuer à l'effort ceux qui ont rendu leur action nécessaire, ceux qui y trouvent un intérêt et, dans une moindre mesure, tous les Girondins par solidarité.
Pour ce faire, et à la demande de notre commission, l'Agence de l'eau Adour-Garonne majore depuis 2002 ses redevances pour prélèvements sur les nappes du SAGE Nappes profondes. Mais ce dispositif est appelé à disparaître avec son 11ème programme.
C'est pour le remplacer que le SMEGREG a décidé, en accord avec notre commission, de solliciter l'instauration d'une redevance pour service rendu, de manière à garantir un partage équitable et solidaire des coûts conforme aux principes inscrits dans le SAGE. C'est le nouveau défi qu'il nous faut relever collectivement.

Renouvellement de la CLE et évolution de sa composition

Renouvelée fin 2017, la CLE du SAGE Nappes profondes comptait 24 membres lors de son installation en 1999. Elle a été élargie à 27 membres en septembre 2015. A noter également plusieurs évolutions au cours du temps de la répartition des sièges entre les trois collèges : élus locaux, usagers des ressources en eau et représentants de l'Etat. Le point sur la composition de la CLE aujourd'hui.

En savoir plus

TOUT SUR UN SITE

Le site du SMEGREG www.smegreg.org regroupe désormais l'essentiel des informations disponibles sur les Nappes profondes, le SAGE, la CLE et bien sûr l'EPTB. Les différents sites existants ont migré vers celui du SMEGREG. Plus pratique, plus lisible, un seul et même site à destination des institutionnels et des partenaires pour suivre toute l'actualité des ressources en eau du département. Le site www.jeconomiseleau.org garde sa vocation tous publics avec des conseils pratiques et ciblés pour tous les groupes d'utilisateurs : particuliers, professionnels et collectivités peuvent y télécharger de nombreuses publications.

Prévoir la demande en eau potable à moyen terme ?

Un vrai casse-tête !

Jusqu'à la fin des années 90, prévoir la demande en eau potable était relativement simple : une bonne projection de l'évolution démographique suffisait. Mais ces 20 dernières années, la relation directe entre le nombre d'habitants et la demande en eau potable est devenue plusco mplexe avec l'influence de nouveaux facteurs. Dans la mesure où la gestion des nappesprofo ndes impose de se projeter à l'horizon de plusieurs décennies, le SMEGREG a développéun v éritable savoir-faire en la matière.

En savoir plus

3 questions à Maître Philippe MARC, avocat au Barreau de Toulouse

Les lois sur l'eau sont-elles adaptées aux eaux souterraines ?

Insuffisamment. Les eaux souterraines sont concernées par plusieurs dispositions législatives hétérogènes voire hétéroclites qui ne parviennent qu'imparfaitement à garantir leur gestion patrimoniale. A titre d'exemple, le Code de la santé publique comme le Code de l'environnement réglemente la protection des captages ou des aires d'alimentation des captages, mais pas de la ressource en tant que telle.

Pourquoi cette faible prise en compte selon vous ?

Sans doute parce que les eaux souterraines ne sont généralement pas perçues par le législateur dans leur unité physique qu'il convient de protéger pour elles-mêmes. L'angle utilisé est toujours celui de l'usage et rarement celui de la ressource patrimoniale à préserver pour ses caractéristiques. La gestion des eaux souterraines est la grande invisible de la politique de l'eau en France. Il n'y a qu'à se reporter aux missions confiées aux EPTB et aux EPAGE, celle en lien avec la gestion des nappes souterraines est très clairement absente.

Alors que faire ?

Tout d'abord, sortir les eaux souterraines de l'état de méconnaissance dans lequel elles se trouvent, en évitant les écueils de la technicité souvent nécessaire pour en apprécier l'état. Puis faire conceptualiser et attribuer la compétence « gestion patrimoniale des eaux souterraines » qui se rattache de fait au petit et au grand cycle de l'eau. Les Assises de l'eau organisées au printemps par le Gouvernement doivent être l'occasion d'engager ce chantier.

RESSOURCES DE SUBSTITUTION

Champ captant des Landes du Médoc : projet d'intérêt général évalué à 60 M€

Bordeaux Métropole, lors de son Bureau du 15 février dernier, a validé un point d'étape sur l'état d'avancement de ce projet qui vise à prélever dans une nappe non déficitaire (l'Oligocène) afin de soulager la nappe de l'Eocène. Cet investissement important de 60 M€ intéresse l'ensemble du département de la Gironde. Aujourd'hui, ce projet avance avec différentes études (état des lieux zéro de la ressource, suivi des relations entre le milieu souterrain et le milieu superficiel…). Les craintes des sylviculteurs ont été prises en compte. Bordeaux Métropole annonce en effet la signature d'une convention avec la profession. Elle sera évoquée lors de la prochaine réunion inter-CLE Nappes profondes – Lacs médocains le 26 avril, puis fera l'objet d'une délibération en assemblée communautaire fin avril.

Nouvelle campagne de prospection géologique en Sud Gironde

Le SMEGREG a repris les recherches de ressources de substitution dans l'aquifère du Cénomanien en Sud Gironde. L'étude géologique et hydrogéologique, réalisée dans le cadre d'un doctorat encadré par l'ENSEGID, cherche à préciser les relations entre la nappe du Cénomanien, les autres nappes et les eaux superficielles. Elle comporte également un travail

de terrain avec plusieurs sondages de reconnaissance géologique et un réseau de surveillance des niveaux d'eau dans les différentes nappes et milieux superficiels.

En savoir plus

Parole d'expert

Jean-François DONZIER, Secrétaire général du Réseau international des organismes de bassin (RIOB), à Journ'eau, en marge du Forum mondial de l'eau de Brasilia :

"*Face au changement climatique, il faut préserver les milieux aquatiques et les eaux souterraines, réduire les prélèvements, la consommation et les fuites, lutter contre la pollution, prévenir les risques d'inondation et de sécheresse et mettre en place des financements pérennes.*"

Économies d'eau

Les hôtels invités à participer au défi collectif

Dans le secteur hôtelier, le poste consommation d'eau est important. Mais les mentalités évoluent et de plus en plus de directeurs d'établissements ont pris conscience des efforts nécessaires à mener en termes de consommation d'eau. Des actions simples et peu coûteuses permettent en effet de réduire de façon significative le volume de consommation d'un hôtel. C'est dans cet objectif que près de 500 hôtels et résidences de tourisme de Gironde vont être sensibilisés aux économies d'eau, nouvelle étape dans la sensibilisation des acteurs économiques girondins.

En savoir plus

DU RENOUVEAU POUR LES NAPPES PROFONDES

Avec l'arrivée d'Alexis LAFFICHER début avril dans l'équipe du SMEGREG, le poste d'ingénieur ressources en eau souterraine est à nouveau pourvu. Géologue universitaire et ingénieur ENSEGID spécialité ressources en eau (promotion 2016), Alexis fait un retour dans son département d'origine après avoir travaillé en tant qu'ingénieur en charge des projets internationaux dans le domaine du thermalisme. C'est aussi un retour au SMEGREG où il est passé en tant que stagiaire durant sa formation professionnelle, celle-ci l'ayant aussi amené à travailler au sein des services de l'État (DREAL) sur la question des volumes prélevables.
Autant d'expériences qui lui seront utiles pour la recherche de ressources de substitution, l'instruction des dossiers soumis à l'avis de la CLE, l'administration du tableau de bord du SAGE et autres tâches en lien avec la gestion des nappes profondes.

MAC Eau : Un bilan positif

Le projet "Maîtrise des Consommations d'Eau", MAC'Eau pour les intimes, a permis d'économiser 700 à 800 000 m^3 par an. Ce projet d'envergure, avec notamment plus de 80 000 kits hydro-économes distribués par le SMEGREG, méritait bien la journée qui s'est tenue en décembre au Département, coordonnateur du Projet. Ce séminaire a réuni les représentants des financeurs, dont l'Union Européenne (Programme Life+) et de nombreux partenaires publics et associatifs.

En savoir plus

Chapeau

Le SMEGREG participe à Chapeau, projet piloté par l'IRSTEA (Institut National de Recherche en Sciences et Technologies pour l'Environnement et l'Agriculture) jusqu'à fin 2019. Derrière ce drôle de nom, une très sérieuse réflexion collective sur les indicateurs de performance des services de l'eau pour une gestion patrimoniale efficace à long terme face aux « changements globaux ». On entend par là les évolutions à terme du climat, de la démographie, des consommations, de la société avec leur influence sur l'organisation des services de l'eau.

École : les économies d'eau au programme

En application du SAGE, la sensibilisation aux économies d'eau commence dès le plus jeune âge en Gironde. Le 8 février, c'était au tour de deux classes élémentaires de la Communauté de Communes de Sainte-Foy-la-Grande de découvrir à Bordeaux le cycle de l'eau. Une journée entière, organisée grâce au dispositif "l'Eau, Un Enjeu Majeur", fruit d'un partenariat avec l'Éducation Nationale. Ce dispositif, très apprécié par les enseignants pour sa souplesse et sa simplicité, permet de sensibiliser chaque année jusqu'à 3 000 élèves girondins.

En savoir plus

NOTRE OBJECTIF : 15 litres d'eau économisés par personne et par jour

Rien de plus simple : j'utilise à pleine charge mon lave-linge et/ou mon lave-vaisselle à pleine charge, plutôt que de les utiliser pour 3 habits ou à chaque repas. Et j'utilise les programmes "Eco".

Bilan : 15 l/jour économisés minimum !

Le SMEGREG à CYCL’EAU

103 exposants et plus de 1300 visiteurs : tel est le bilan chiffré de la deuxième édition du salon CYCL'EAU qui s'est tenu au Hangar 14 les 21 et 22 mars 2018. Les acteurs régionaux de la gestion de l’eau sont donc venus nombreux à Bordeaux, preuve de l'intérêt pour cette initiative locale. Membre du Comité de pilotage, le SMEGREG a participé à la conférence sur la « Gestion patrimoniale de la ressource : enjeux techniques, environnementaux, politiques et financiers ». L’occasion pour Bruno de GRISSAC de présenter une évaluation, à partir de différents indicateurs, de la politique d’économie d’eau voulue par le SAGE et d’évoquer la complexité de la prévision de la demande en eau potable dans le contexte de changement climatique.

Tous droits réservés, SMEGREG
Si vous ne souhaitez plus recevoir nos nouvelles, désabonnez vous